

ferventes prières pour le salut de cette nation que nous donna nos vertueux ancêtres et notre foi catholique alors qu'elle était vraiment la *Fille Aînée de l'Eglise*.

La lettre suivante, adressée à un des Rédacteurs des *Annales*, réveillera, nous en sommes sûrs, dans le cœur de nos abonnés, de profondes sympathies pour les saintz religieux qui sont l'objet d'une si odieuse persécution.

Issoudun, Nov. 1880.

Bien cher et vénéré Confrère,

Le Sacré-Cœur n'a pas voulu que ses Missionnaires soient privés de l'honneur de souffrir persécution pour la justice ; ainsi que les autres Congrégations, nous avons été contraints par la violence de quitter notre paisible demeure, et vous avez pu lire dans les journaux les détails de notre expulsion.

C'est le premier vendredi du mois, jour spécialement consacré à honorer le Sacré-Cœur de Notre-Seigneur et sa douloureuse Passion, que nous avons été appelés à souffrir quelque chose pour Celui qui a tant souffert pour nous.

Le premier vendredi du mois était pour nous un jour de recueillement et de retraite, un jour d'adoration pendant lequel nous étions heureux d'aller nous prosterner devant le Saint-Sacrement, exposé jusqu'au soir dans notre Basilique.

Le premier vendredi de novembre, dès le matin, nous avons été jetés dans la rue et forcés de chercher un refuge chez des personnes charitables ; mais le plus pénible pour nous a